

étudiante aux beaux arts et aux arts déco

1) Quel est ton statut aujourd'hui ? Quelles sont les spécificités de tes études ?

Je suis actuellement étudiante à Paris, à la fois à l'école des Arts décoratifs (ENSAD) ainsi qu'à l'école des Beaux-Arts de Paris (ENSBA). À l'ENSAD, la première année est une année généraliste: on touche à tout, afin de trouver sa voie pour la deuxième année, et rentrer dans un secteur. Le secteur qui m'intéresse est vidéos photos, mais il y en a pleins d'autres.

L'avantage de cette école, c'est d'une part la grande qualité de l'enseignement, mais également les moyens mis à disposition pour les élèves : des caméras, appareil photo, et pleins d'autres équipements de très grande qualité... Le concours pour entrer est assez compliqué, passer par une classe préparatoire est presque devenu indispensable (Cependant environ 25% des élèves sortent du lycée).

À l'école des Beaux-Arts, il s'agit de rentrer dans un atelier, où un artiste vous guidera tout au long de l'année. Après être rentré à l'école, il faut donc passer d'autres entretiens pour rencontrer les artistes avec qui l'on a envie de travailler. Personnellement je suis rentrée dans l'atelier de Clément Cogitore. Ce qui est bien avec l'école des Beaux-Arts c'est que beaucoup d'opportunités nous sont proposés : dès la première année plusieurs opportunités d'exposer, de participer à des concours, des stages, nous sont proposés... Par contre, c'est un saut dans le grand bain. Il faut donc être prêt et assez autonome dans son travail, car dans cette école on est pas beaucoup encadré.

Pour cette école ci également le concours est assez difficile, et il vaut mieux passer par une classe préparatoire.

Les deux écoles n'ont ni la même pédagogie, ni la même démarche artistique : une est une école de Beaux-Arts, et l'autre est une école d'arts appliqués.

2) Peux-tu retracer brièvement ton parcours ?

J'ai d'abord fait un bac littéraire avec spécialité cinéma à Renoir (un bonheur). Cela m'a permis de rentrer dans une hypokhâgne option cinéma en banlieue parisienne. L'ambiance et la pédagogie de ce lieu ne m'ont pas plu, malgré la qualité de l'enseignement, et je n'y suis pas resté plus de trois mois. J'ai donc fini ma première année post-bac dans la faculté de Nanterre. Rien à

dire là-dessus, je n'y allais pas beaucoup... J'ai surtout pris le temps de préparer les concours de classes préparatoires en art. Je suis ensuite rentrée dans la classe préparatoire Pablo Picasso, à Fontenay-sous-bois. Un premier petit concours (500 candidats et 25 de retenus environ). Une super classe prépa publique avec un emploi du temps divisé entre cours théoriques (philo, langues, HDA...) et pratique en atelier.

3) Qu'est-ce qui t'a décidé à suivre la voie professionnelle que tu as suivie ? A quel moment as-tu eu ce déclic ?

Alors que je pensais lycéenne vouloir travailler cinéma, je me suis rendue compte qu'aucun des rôles que l'on y tient ne m'intéressait vraiment (ni à la technique, ni dans ce qui est du côté de la création artistique.) J'ai compris en découvrant les courts métrages expérimentaux d'Alain Cavalier que ce qui m'intéressait vraiment c'était la vidéo comme médium, plutôt que le cinéma comme pratique.